VOLUME !

Volume !

La revue des musiques populaires

14 : 1 | 2017

Varia

Basile ZIMMERMANN, *Waves and Forms: Electronic Music Devices and Computer Encodings in China*

Loïc Riom

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/volume/5460>

DOI : 10.4000/volume.5460

ISSN : 1950-568X

Éditeur

Association Mélanie Seteun

Édition imprimée

Date de publication : 13 décembre 2017

Pagination : 241-243

ISBN : 978-2-913169-43-2

ISSN : 1634-5495

Référence électronique

Loïc Riom, « Basile ZIMMERMANN, *Waves and Forms: Electronic Music Devices and Computer Encodings in China* », *Volume !* [En ligne], 14 : 1 | 2017, mis en ligne le 13 décembre 2017, consulté le 15 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/volume/5460> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/volume.5460>

L'auteur & les Éd. Mélanie Seteun

the way in which “Italian music is portrayed and marketed abroad” (209) and considers the extent to which cultural stereotypes from within and outside of Italy influence conceptualisations of what constitutes *Italian* popular music. His chapter picks up on the relationship between music and identity that Sorce Keller introduces in the volume’s opening chapter. The concluding chapter is then an interview with the renowned Italian musician and composer, Ennio Morricone, and further opens up the debate about what constitutes Italian *popular* music. These are both key ideas that will continue to inform future research in this area.

The wide range of contributors and topics in this volume is one of its strengths. Many important figures, movements, and features of the Italian popular music landscape are introduced here. Of course, the length of the chapters included here often leaves the reader wanting to know more, and there are genres, individuals, and movements that are only mentioned in passing. The inclusion of a detailed bibliography, which suggests additional reading on the topics covered here, will be useful to students and researchers alike to begin to explore these areas in more depth. Overall, the volume is well-written and readable. The writers’ individual styles come through each chapter. Occasionally, this means that there is some influence of Italian syntax on the English but this does not impede the reader’s enjoyment or appreciation of this well-researched volume. This is a significant volume for the introduction of Italian popular music to an English-speaking audience and will be fundamental reading for students, researchers, and non-specialist readers alike.

Basile Zimmermann, *Waves and Forms : Electronic Music Devices and Computer Encodings in China*, Cambridge & Londres, MIT Press, 2016

Par Loïc Riom

Basile Zimmermann est directeur de l’institut Confucius de l’université de Genève. Depuis une dizaine d’années, ses recherches portent sur les relations entre culture et technologie, en particulier dans le contexte chinois. Dans *Waves and Forms*, il s’intéresse à la façon dont des objets technologiques conçus en occident sont utilisés en Chine. Pour cela, il s’appuie sur un travail ethnographique mené auprès d’artistes de musiques électroniques dans la région de Pékin et, plus largement, sur des observations faites sur les usages des technologies numériques en Chine.

Le livre s’articule autour de plusieurs études de cas qui viennent peu à peu complexifier l’analyse proposée par Zimmermann. À travers ces exemples d’interactions entre des musiciens et les dispositifs

techniques qu'ils utilisent, l'auteur souligne l'*agentivité* de la technologie. Que ce soit les *samples* d'un synthétiseur ou la collection de vinyles d'un Dj, ces dispositifs participent à la production musicale. Ils créent, transmettent et transforment les informations qui transitent par eux. Par exemple, Zimmermann montre que les productions musicales de Lao Dong, un des musiciens rencontrés, sont marquées par le fonctionnement du logiciel avec lequel il compose. L'auteur souligne, ainsi, que les acteurs sont, en partie, contraints par le fonctionnement des technologies qu'ils utilisent. Dans le cas de musiciens chinois utilisant des technologies occidentales, ce constat pose des questions quant au caractère « chinois » de leur production artistique.

Sur la base de ces observations et en s'inspirant des *science and technology studies*, Zimmermann propose un modèle théorique dont l'objectif est de trouver une réponse à ces questions et de faire le lien entre différences culturelles et technologie. Celui-ci repose sur deux concepts-clés : les ondes et les formes (*waves* et *forms* en anglais). Le concept d'onde fait référence aux éléments matériels ; celui de forme, à des agrégations d'ondes, c'est-à-dire de matière, identifiables par les êtres humains et qui leur permettent de classifier les matériaux empiriques auxquels ils sont confrontés. L'intérêt de cette approche est qu'elle nous permet de faire le lien entre la culture – puisque c'est de ça qu'il s'agit – et sa matérialité.

Ces deux concepts donnent la possibilité d'expliquer, par exemple, comment le même morceau de musique peut se trouver sur plusieurs supports à la fois. D'un point de vue technique, un vinyle, un MP3 ou une performance *live* sont composés d'éléments matériels, d'ondes dans le vocabulaire proposé par le livre, très différents. Pourtant, nous reconnaissons la même forme, en l'occurrence le même morceau de musique. Les concepts de forme et d'ondes permettent donc de faire le lien entre des objets qui n'ont pas la même matérialité, mais d'une certaine manière le même contenu. Ainsi, nous pouvons suivre la circulation de ces contenus, en rendant compte de leurs transformations matérielles et de la multiplicité des agrégations de matière qu'ils peuvent prendre. Appliqué à la question la différence entre les cultures, ceci rend possible de comprendre pourquoi, pour prendre un exemple issu du livre, nous reconnaissons de la techno minimale allemande dans la musique mixée par

un Dj chinois lors d'une fête sur la Grande Muraille de Chine.

Néanmoins, on peut regretter que l'analyse s'intéresse finalement peu aux négociations sur le contenu de ces formes. Pourtant cette question apparaît dans certains passages du livre, en particulier dans le chapitre 10. Zimmermann y décrit ses difficultés à travailler avec l'un des musiciens rencontrés, Lao Li. L'auteur explique que cela est, en partie, dû au fait qu'ils n'utilisent pas les mêmes termes pour décrire le son. En effet, Lao Li, qui n'a jamais reçu de formation musicale, utilise des métaphores que Zimmerman a beaucoup de mal à saisir. À l'inverse, Zimmermann mobilise un vocabulaire professionnel que Lao Li ne comprend pas. Montrer comment le contenu des formes est produit, maintenu et transformé par les acteurs aurait, peut-être, permis à l'auteur d'en partie de répondre à

une question posée au début du livre, mais qui reste finalement sans réponse : qu'est-ce que la culture chinoise ?

Waves and Forms n'en reste pas moins un ouvrage remarquable tant par la richesse des matériaux empiriques présentés que par ses apports théoriques. Ce livre plaira non seulement aux adeptes de musiques électroniques ou de culture chinoise, mais plus généralement à tout chercheur travaillant sur des questions de circulations culturelles ou sur le rôle de la technologie dans la production musicale. En effet, à travers les concepts d'ondes et de formes, Zimmermann nous donne des outils pour appréhender la culture de façon très matérielle, en nous montrant que tout phénomène de circulation, aussi dématérialisé et global qu'il puisse nous paraître, reste éminemment ancré dans des réalités physiques localisées.